



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II AUX PARTICIPANTS AU CONGRÈS INTERNATIONAL

SUR LA VIE CONSACRÉE *Très chers frères et soeurs!*1. A vous tous, appelés par Dieu en vertu d'une vocation particulière à suivre le Christ de plus près, j'adresse mon salut cordial. Au terme du Congrès international sur la Vie consacrée, qui s'est déroulé ces jours-ci à Rome, c'est pour moi un motif de joie d'adresser un message particulier à vous tous qui y avez participé: aux Présidents des Conférences des Supérieurs et des Supérieures majeurs, et à vous tous, hommes et femmes consacrés, qui êtes réunis ces jours-ci pour vous interroger sur les problèmes et les perspectives qui caractérisent aujourd'hui votre choix de vie.2. Les hommes de notre temps sont parfois si appauvris intérieurement qu'ils ne sont même plus capables de se rendre compte de leur pauvreté. Notre époque nous place face à des formes d'injustice et d'exploitation, à des prévarications égoïstes de la part d'individus et de groupes, qui assument parfois des formes inimaginables. Il en découle chez beaucoup de personnes un "obscurcissement de l'espérance", dont j'ai parlé dans l'Exhortation apostolique *Ecclesia in Europa* (cf. n. 7). Dans cette situation, les hommes et les femmes consacrées sont appelés à offrir à l'humanité désorientée, minée et privée de mémoire, des témoignages crédibles de l'espérance chrétienne, "rendant visible l'amour de Dieu, qui n'abandonne personne" et offrant "à l'homme égaré de véritables raisons pour continuer à espérer" (ibid., n. 84). "Si en effet nous peinons et combattons, c'est que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant" (1 *Tm* 4, 10).3. Face à une société qui ne laisse souvent pas de place à l'amour pour s'exprimer gratuitement, les hommes et les femmes consacrés sont appelés à témoigner de la logique du don désintéressé: leur choix, en effet, se traduit dans "le radicalisme du don de soi par amour du Seigneur Jésus et, en lui, de chaque membre de la famille humaine" (Exhort. apost. *Vita consecrata*, n. 3). La vie consacrée doit devenir le gardien d'un patrimoine de vie et de beauté capable d'étancher chaque soif, de panser chaque plaie, d'être un baume pour chaque blessure, et de remplir chaque désir de joie et d'amour, de liberté et de paix.4. "*Passion pour le Christ, passion pour l'humanité*": tel est le thème qui a guidé votre réflexion au cours du Congrès. Il exprime bien votre engagement de repartir continuellement du Christ pour apprendre à aimer le prochain comme l'a aimé Celui qui "n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude" (*Mc* 10, 45). La Carmélite mystique, sainte Marie Madeleine de' Pazzi, dans ses élans d'amour pour l'Epoux divin, appelait les âmes des consacrés à aimer l'Amour, l'Amour non aimé: "O âmes créées d'amour et pour l'amour, pourquoi n'aimez-vous pas l'Amour?"; et elle suppliait l'Aimé: "O Amour non aimé, ni connu. O Amour, fais que toutes les créatures t'aiment, Amour" (*PR* 2, 188-189). Cette passion, cette ardeur pour le Christ et pour les âmes, cette soif inépuisable d'amour divin et ce désir de conduire à lui tous les hommes, doivent constamment alimenter votre engagement de conversion personnelle, de sainteté et d'évangélisation.5. Vous tous, hommes et femmes consacrés, êtes appelés à suivre le Christ de plus près, à avoir dans le coeur les mêmes sentiments que Lui (cf. *Ph* 2, 5), à apprendre de Lui, doux et humble de coeur (cf. *Mt* 11, 29), à accomplir avec Lui la volonté du Père (cf. *Jn* 6, 38), à le suivre sur le chemin de la croix. Telle est l'unique voie du

disciple. Il n'y a pas d'autre voie. Chaque jour, il faut entreprendre, avec une âme joyeuse et reconnaissante, la voie étroite à la suite du Maître, pour puiser l'énergie nécessaire à la source dont jaillit l'eau de la vie qui ne meurt pas. Il faut ouvrir son cœur au souffle vital de l'Esprit, rivaliser les uns avec les autres dans l'amour fraternel et dans le service, ouvrir les portes à ceux qui sont faibles, seuls, et rejetés. Le témoignage de votre vie chaste, pauvre et obéissante deviendra ainsi, en cette aube du troisième millénaire chrétien, le reflet du visage aimant du Christ.⁶ Vous, vierges pour le Royaume des cieux, êtes appelées plus que quiconque à vous revêtir du Christ, de ses sentiments d'humilité, de douceur et de patience. Votre vœu de chasteté doit rappeler la fécondité d'une relation sponsale entre la créature et son Créateur, et doit être le signe qu'il existe une place dans le cœur de l'homme qui ne peut être remplie que par Dieu. Appelés à participer avec joie à la pauvreté du Christ qui, de riche qu'il était, se fit pauvre pour nous, afin de nous enrichir par sa pauvreté (cf. *2 Co* 8, 9; *Mt* 8, 20), témoignez à travers votre détachement de la projection de tout de votre être vers ces cieux où "là, point de mite ni de ver qui consument, point de voleurs qui perforent et cambriolent" (*Mt* 6, 20). Soyez toujours obéissants dans le Christ. Que vos communautés soient des communautés responsables, où les responsabilités des uns ne soient pas un motif de désengagement pour les autres; des communautés où tous exercent le discernement, la charité qui édifie, la correction fraternelle. Montrez au monde que le renoncement à sa propre volonté, à ses propres projets - dans la liberté, dans l'amour et dans la fidélité à l'Évangile, - est source de bonheur et ouvre la voie à la pleine réalisation de soi.⁷ Lorsque l'on se sent pleinement aimé, on ne peut participer au mystère de l'Amour qui se donne en demeurant à l'écart. Il faut se laisser envahir par les flammes qui brûlent l'holocauste. Et devenir amour. L'ouverture - du cœur et de l'intelligence, avant même que des mains - vous a toujours placés, hommes et femmes consacrés, en première ligne dans le devoir de répondre aux diverses formes de pauvreté qui caractérisent les situations concrètes. Aujourd'hui aussi, vous devez être prêts à apporter une réponse aux défis qui sont lancés à tous les hommes de bonne volonté, aux croyants, hommes et femmes, à l'Église et à la société. Au cours des siècles, l'amour pour nos frères, en particulier pour ceux qui sont le plus sans défense, pour les jeunes et pour les enfants, pour ceux qui ont perdu le sens de la vie et se sentent rejetés de tous, a poussé les hommes et les femmes consacrés au don de soi sans réserve. Continuez à vous dépenser pour le monde, toujours conscients que l'unique mesure de l'amour est d'aimer sans mesure. Transmettez cet amour de prédilection pour les plus petits à tous ceux que vous rencontrez, en particulier les laïcs, qui demandent à partager votre charisme et votre mission. Soyez toujours prêts à écouter les nouveaux appels de l'Esprit, en cherchant à identifier, avec les pasteurs des Églises particulières où vous êtes appelés à vivre, les urgences spirituelles et missionnaires du moment présent. En vous exhortant à garder toujours le regard fixé sur Jésus, auteur de la foi qui la mène à la perfection (cf. *He* 12, 2), à vous et à tous les hommes et les femmes consacrés du monde, j'envoie une Bénédiction apostolique particulière et affectueuse. *Du Vatican, le 26 novembre 2004*

IOANNES PAULUS II